

se permettre le plus léger doute. Ainsi donc, tant que rien ne sera dérangé dans le cerveau de M. A., n° 2, M. A., n° 1 n'a pas à craindre de voir les bruits de coterie se confirmer.

Que si ces habiles traducteurs des *Découvertes dans la Lune* avaient besoin d'être défendus d'une pareille accusation, je dirais : Ces messieurs n'ont publié leur livre qu'après avoir prié M. Herschell de s'assurer, à l'aide de l'objectif de vingt-quatre pieds, et à l'exemple d'Astolphe, de *lunatique* mémoire, que parmi les fioles pleines que nous savons être dans la lune, aucune ne portait leur nom.

M<sup>lle</sup> Jane DUBUISSON.

NOUVELLES ET LÉGENDES, PAR C. A. RÉNAL.

LES ENCOURAGEMENTS DU PREMIER AGE, PAR LE MÊME.

LES VEILLÉES DES JEUNES ENFANTS, PAR LE MÊME.

Si l'indifférence pouvait tuer la littérature, il y a longtemps qu'il ne serait plus question de littérature parmi nous. On n'écrit pas impunément, en province, à Lyon surtout où toute chose est sans valeur si elle ne se cote pas à la Bourse. Aussi ne saurions-nous trop admirer le courage d'abnégation dont le spectacle nous est encore offert par quelques hommes assez osés pour se prendre corps à corps avec l'indifférence publique ; assez modestes pour se contenter d'un petit nombre de suffrages amis. Parmi ceux qui luttent ainsi avec une persévérance digne d'encouragement et d'éloge, M. C. A. Rénal se fait remarquer au premier rang. Déjà connu par des essais poétiques aussi chastes de pensée que faciles d'expression, notre compatriote, dont le nom véritable se dérobe encore sous le voile du pseudonyme, vient d'ajouter trois volumes à la collection de ses œuvres. Ce ne sont plus seulement de petits vers chantant de petites joies, ou pleurant de petites douleurs, des poésies intimes destinées aux loisirs du boudoir ; l'auteur des *Nouvelles et Légendes* a compris enfin